



L'AMI DE LENS



Otarie jouant avec un ballon ? Non, c'est le Trubelstock un soir de pleine lune vue de la cabane des Violettes.

Photo: Catherine Antille Emery

SPECIAL PAYSAGES

«On n'habite pas le paysage», me disait, il y a très longtemps, un architecte vaudois sur les bords du Léman. Paix à ses cendres, ce piètre esthète a fait faillite bien avant de mourir. Pourtant, réflexion faite, il n'avait pas tort sur un point: dans une situation de dénuement, il est possible que la beauté d'un lieu et de son environnement ne joue pas un grand rôle dans la vie de ceux qui l'habitent. Ainsi, nos ancêtres, s'ils aimaient leur haut plateau, l'appréciaient-ils sans doute plus pour la richesse de sa terre et la facilité de la cultiver que pour le spectacle offert gratui-

tement par les Alpes valaisannes, de l'autre côté de la vallée. La vie pour eux n'avait rien de facile; ils perdaient rarement leur temps dans la contemplation puisqu'il s'agissait avant tout de survivre.

Il ne faut pas croire non plus que le spectacle de la nature et de ses beautés a été depuis toujours l'apanage des artistes et des couches élevées de la société. «La Pêche miraculeuse», le beau tableau de Konrad Witz, dont une copie a été offerte au pape François lors de sa récente visite en Suisse, date du milieu du XVe siècle; il est considéré comme l'un des tout premiers à tenir compte du paysage, le



« La pêche miraculeuse », Konrad Witz, Musée d'Art et d'Histoire Genève

Mont Blanc, derrière le Christ et ses disciples. Et il faudra attendre les romantiques, il y a deux siècles à peine, pour voir les paysages traités en tant que tels: «Les tourbillons des vagues tempétueuses, les cimes escarpées des montagnes et des volcans, les effets de lumière parfois irréels et fantastiques, les ciels orageux et les scènes diluviennes aux accents chaotiques ou apocalyptiques deviennent le reflet des tourments de l'âme», peut-on lire dans Wikipedia sur un mode un peu grandiloquent...

De nos jours, tout le monde s'extasie devant un beau point de vue; on les recherche même. «Plus c'est haut, plus c'est beau!», selon un dicton valaisan. Ce dernier est contredit par les connaisseurs: en Valais, les altitudes situées entre 1'500 et 3'000 m sont les plus favorables pour voir les 4'000 des Alpes sous leur meilleur jour. Depuis Crans et Montana, c'est-à-dire entre 1'400 m et 1'600 m, on privilégiera entre tous le point de vue des Mélèzes, à l'ouest de la station; 1'950 m, c'est la cote de Chetseron d'où le panorama est stupéfiant ; 3'000 m, c'est à 1m près le sommet du Trubelstock, qui est à l'aplomb de la commune de Varone mais qui est un extraordinaire ornement (et un but de promenade relativement facile) pour la couronne alpine orientale du Haut Plateau.



L'otarie a perdu sa balle....

Photo: Catherine Antille Emery

Toutes ces montagnes, des Alpes bernoises ou valaisannes, proches ou lointaines, font partie de notre paysage. Elles appartiennent donc à part entière au patrimoine de Lens, de Crans-Montana et de la station. Pour les autochtones comme pour les visiteurs, elles sont l'un des principaux attraits de notre région et personne ne peut nous les enlever.

Jean-Bernard Desfayes



Il y a cent ans Hodler à Crans

La visite des musées réserve parfois des surprises ou des rencontres extraordinaires; l'une des plus spectaculaires pour moi date d'une année à peine, au printemps 2017. C'était lors de l'exposition Hodler, Monet, Munch à la Fondation Pierre Gianadda, à Martigny.

Les trois peintres, dont la vie s'est déroulée à cheval sur les XIXe et XXe siècles, étaient réunis sous le thème «Peindre l'impossible». Un impossible très concret, en l'occurrence, puisque les paysages y occupaient une place centrale. Mais si les styles divergent, tous se retrouvent dans une même exigence, comme le dit la présentation de l'exposition: «L'observation rigoureuse du paysage se défait de tout composant anecdotique. Ils s'en tiennent à sa réalité sans narrer quelque histoire qui distrairait le regardeur de l'essentiel.»

Parmi les merveilles signées Hodler de la collection Christophe Blocher figuraient des lacs de Thoue ou des Léman bien connus et souvent montrés. Une toile cependant, jamais vue par le soussigné, provoqua chez ce dernier un véritable électrochoc: c'était une partie du paysage qu'il avait chaque jour sous les yeux depuis sa salle à manger de Crans, orientée plein ouest. On savait que l'artiste bernois était venu en Valais central et sur le Haut Plateau mais on pensait que son regard s'était plutôt porté vers le sud, sur la ceinture magique des 4000 valaisans, en par-



ticulier vers le Weisshorn et le Zinalrothorn. Et voilà que son oeil d'artiste avait re-connu et isolé dans ce panorama inouï qui va du Bietschhorn à l'est au Haut de Cry à l'ouest ce bijou qu'est le massif du Mont Blanc. Resserrés sur sa toile, les sommets mythiques des Grandes Jorasses à gauche et de l'Aiguille du Tour à droite. Et cela, il y a plus de cent ans puisque le peintre est mort en 1918...

Se dessinant dans le ciel, les sommets prestigieux du massif du Mont Blanc.

Ferdinand Hodler

Mais où diable Hodler avait-il exactement posé son chevalet ? La photo montre un léger décalage avec la reproduction de la toile; ce n'est donc pas de chez moi (il n'y avait que des prés à l'époque) que le plus coté des peintres suisses s'est arrêté. Un repérage sommaire montre qu'il s'est probablement installé à proximité de l'hôtel des Mélèzes de Henri Lamon (qui n'existait pas non plus). Donc, au départ... ou à l'arrivée du parcours n° 7 du golf (qui lui existait) Severiano Ballesteros, l'une des plus belles vues de la station, sinon la plus belle. Hodler avait décidément un sacré coup d'oeil !

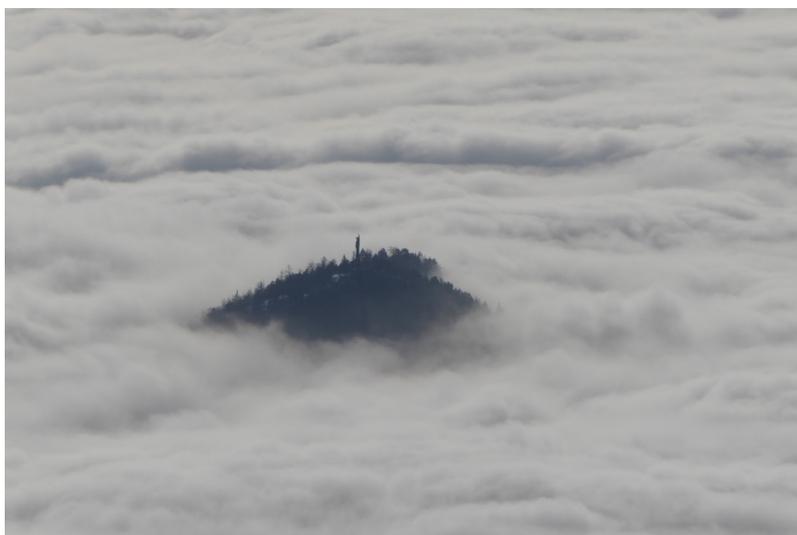
J.-B. Ds



De gauche à droite : les Grandes Jorasses, le Mont Blanc (dans un plan plus éloigné), le Dolent, l'Aiguille d'Argentière, l'Aiguille du Chardonnet, le glacier du Trient surmonté par l'Aiguille du Tour. Plus proche du peintre, en foncé, la double pointe de la Pierre Avoi, qui domine Verbier (invisible, à gauche) et Saxon (invisible, à droite dans la vallée).



Les balades autour du Christ-Roi



La colline du Chatelard surmontée de la Statue du Christ-Roi
Photo Catherine Antille Emery

Un petit fascicule d'une vingtaine de pages vient de sortir de presse. Une merveille pour les amateurs de randonnées, belles et accessibles, et même pour ceux qui habitent la région et n'en connaissent pas toujours les trésors. Son titre: «Balades à travers la colline du Châtelard». Son auteur: Catherine Antille Emery, présidente des Amis du Patrimoine.

Grande marcheuse devant l'Éternel - c'est le cas de le dire puisqu'elle habite au pied de la statue du Christ Roi qui, depuis les années 1930, fait un peu oublier le nom de la colline - Catherine a répertorié pas moins de seize sentiers sillonnant le Châtelard, de 500 m d'altitude (St-Léonard) à 1'270 m (l'éminence qui domine Lens et fait une partie de son charme).

Tout y est, dans ce petit guide: la difficulté de chaque tronçon, le dénivelé, la durée approximative de la marche; les cartes sont lisibles et précises, le descriptif est complet et passionnant. Mais ce qui fait aussi l'originalité de cet ouvrage, c'est la désignation des lieux dits - dont certains ne figurent pas même sur la carte au 1:25'000; qui connaît, parmi les jeunes de la région le Roc de l'Aigle ? Ou la Pierre des Morts ? C'est, nous dit l'auteur, «le rocher sur lequel on déposait les cercueils pour se reposer lors du transport des défunts»; il fallait en effet acheminer les morts depuis les hameaux du bas pour leurs funérailles à l'église de Lens... Les porteurs, comme le mort, gagnaient le paradis, tant la montée est pénible !

Bref, un opuscule à se procurer de toute urgence. D'autant plus qu'il est à la portée de toutes les bourses.

J.-B. Ds



Home, sweet home

Jadis, on appelait «asiles» les établissements destinés aux personnes âgées; c'est dire qu'on ne devait pas s'y amuser tous les jours... Le nom a changé: on parle aujourd'hui de «homes», ce qui a un petit côté *british* sympathique. Mais le problème de l'animation reste toujours crucial.

Comment faire entrer la bonne humeur et la vie dans une maison dont les pensionnaires sont souvent atteints par les aléas du grand âge ? Comment faire sentir à ces derniers qu'ils sont toujours membres de notre communauté, qu'ils ont contribué, de manière modeste ou parfois significative, à ce que nous sommes maintenant et à ce qui constitue notre patrimoine ?

Ces questions ont souvent préoccupé Georgie Lamon, notre ancien président, même si lui-même, octogénaire et fier de sa totale autonomie, n'était pas encore prêt à franchir la distance d'environ 200 m, qui va du Rectorat au Christ-Roi. Mais il avait sous la main, dans le comité des Amis, des personnes comme Jacqueline Le Carré et Marthe Emery, qui pouvaient réaliser avec lui ce qu'il avait imaginé pour

distraire pendant quelques après-midis nos compagnons des troisième ou quatrième âges.

Le concept de Georgie était simple: son chapeau noir sur la tête, il s'agissait pour lui de raconter à ses presque contemporains au foyer du Christ-Roi quelques contes qu'il avait mis dans ses livres ou qu'il était allé pêcher chez d'autres. Grand succès... accompagné d'un goûter ! Une autre fois, Georgie proposait la visite du village et de sa basse-cour, notamment ses chèvres, ce qui permettait aux pensionnaires de prendre l'air, de revoir des lieux connus et de se rendre compte *de visu* des changements. Idée aujourd'hui abandonnée car les déclivités de certaines rues dépassaient les forces des *pousseuses* de chaises roulantes.



Marthe et Jacqueline, les deux chevilles ouvrières des après-midis au home

Depuis quelques années, les après-midis récréatives proposées par notre association ont ajouté la musique des Cornevielle d'Icogne (de la famille David) aux contes et légendes, parfois dits en patois par André Lager. Mais Jacqueline a aussi une idée pour l'avenir de ces rencontres: «Ce serait formidable de pouvoir y inclure de tout jeunes artistes; notre patrimoine, ce sont eux qui vont le préserver et le

développer. Ce serait bien qu'ils l'apprennent au contact de nos aînés.» Premier candidat: son petit-fils, guitariste de 9 ans... Le futur rencontrera avec bonheur pour tout le monde le passé.

J.-B. Ds



Dates importantes !



Ouverture estivale du musée Le Grand Lens

(Vendredi – Samedi – Dimanche 15h00 à 18h00)

Journée du Patrimoine

Sortie des membres

Vernissage de l'Exposition

Exposition temporaire (Ve – Sa – Di)

Nuit des musées

22 juin au 21 octobre 2018

Samedi, 1^{er} septembre 2018

Samedi, 22 septembre 2018

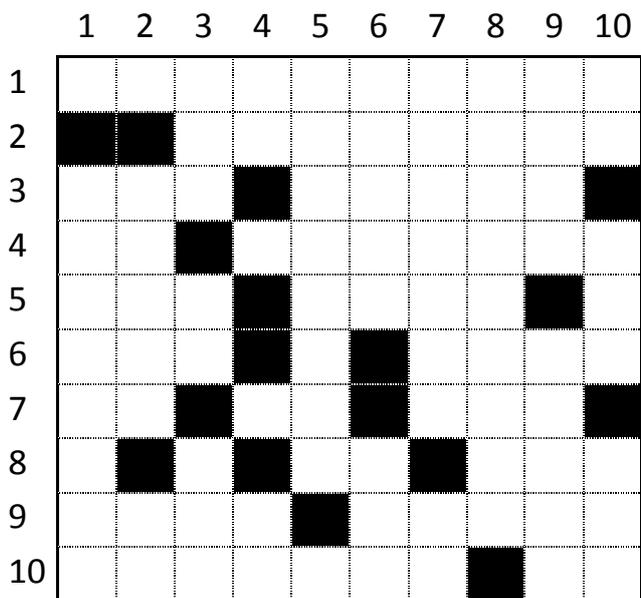
Samedi, 14 septembre 2018

du 10 sept. au 21 oct. 2018

Samedi, 10 novembre 2018

Tous les détails au sujet de ces manifestations vous parviendront ultérieurement.

Remue méninges No 8



Envoyez-nous votre réponse (grille complète) à notre adresse e-mail. La première réponse correcte sera récompensée par un bon cru de la région.

Fernand Briguet de Epalinges a été le premier à nous envoyer la bonne solution du mot croisé No 7. Bravo à lui.



Comité des Amis du Patrimoine de Lens

A tous nos Amis !

A tous ceux qui nous lisent !

Nous souhaitons un bel été, qui réponde au moins en partie à vos attentes. Et même si vous connaissez bien notre (votre) musée, sachez que votre visite nous ferait plaisir; mieux, nous l'attendons aussi en 2018.

Catherine Antille Emery, présidente, Lens; Gérald Emery, vice-président, Lens; Verena Batschelet, secrétaire et trésorière, Lens. Membres: Jean-Bernard Desfayes, Crans; Marthe Emery, Lens; Paul-Henri Emery, Lens, Sabine Frey, Montana; Joseph Lamon, Bramois; Jacqueline Le Carré, Lens.

Association Les Amis du Patrimoine de Lens - Case postale 7 - 1978 Lens - Tél. 076 587 36 01
info@les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch
www.les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch

Ce bulletin a été réalisé par Jean-Bernard Desfayes (rédaction) et Verena Batschelet (mise en page).

HORIZONTAL 1. Manque une lettre à son nom ; impossible donc de lui mettre les points sur les "l". 2. La fin de la saison de ski à Crans-Montana l'a été. 3. Idiot, comme une panne de remontées mécaniques - Prénom royal moyenâgeux. 4. Duo de villa - Atterrit sur porte-avions. 5. Cri de douleur au sur-lendemain de Pâques – Emacié. 6. En France "valeur locative cadastrale" - Possessif "ma" en catalan (dans le désordre). 7. E au carré - Pronom indéfini neutre - Non à Brigue ou "Nouvelle entreprise innovante". 8. Intelligence artificielle - Moins grossier que "ntm" mais méchamment raciste. 9. Nombreux sur le Haut-Plateau – Oligarque. 10. Qualificatif applicable à l'arrêt d'exploitation de CMA - Crans-Montana après le grounding de CMA

VERTICAL 1. Rue de Montana. 2. Pousse un cri de chouette – Aluminium. 3. Menace les abricotiers - Hockey-Club - Orchestre de chambre de Lausanne. 4. A la mode – Personnel. 5. Les sanatoriums de Montana lui doivent beaucoup. 6. Truculent à 33% - Le pascal - Mme Gardner. 7. Prénom du premier empereur de la Noble Contrée - Israël sur internet. 8. Le plus grand... de l'existence de la station. 9. Essai - Il n'est pas le père Noël. 10. Règle - Participe passé ensoleillé - Grande maison à Hollywood

Solution du mots-croisés N° 7

HORIZONTAL 1. Boulangère. 2. Organistes. 3. UGINE – RAT. 4. Ca – Tralala. 5. HNTE – Nim. 6. Ei – rud – GSI. 7. Rqin – Len. 8. lules – mère. 9. EEE – user. 10. Tirerais.

VERTICAL 1. Boucheries. 2. Organique. 3. Ugi – illet. 4. Lanterne. 5. Aner – Sur. 6. Ni – Aude – Se. 7. GS – mer. 8. Etranglera. 9. Realiser. 10. Estaminets.